

Teknimed, cap sur l'Asie

20 ans déjà que Teknimed s'impose comme l'un des leaders mondiaux de la filière sanitaire spécialisée dans la production de biomatériaux. Orthopédie, vertébroplastie, ligamentoplastie... autant de secteurs où excelle la société unionaise de 45 employés qui a encore des projets plein la tête.

Le Sud-Ouest était une évidence. Alors que les Hautes-Pyrénées accueillent depuis 1990 les locaux historiques de l'entreprise, Teknimed n'a pas hésité à franchir les bords de Garonne pour s'agrandir à l'orée du nouveau millénaire, au point de faire de L'Union le lieu où sont fabriqués tous les matériaux utilisés. « Le département possède deux atouts non négligeables pour nous : une offre de formation de qualité avec l'école de chimie, justifie Carole Léonard, actuelle PDG de la société, et l'avantage d'être le berceau de l'hydroxyapatite, matière première entrant dans la composition de nos ciments et prothèses. » Et ce n'est qu'un début. D'ici trois ans, le site basé en Haute-Garonne devrait voir sa taille doubler au cours d'importants travaux de réhabilitation et d'agrandissement. L'objectif est de construire 1 000 m² d'infrastructures supplémentaires.



► En 2012, Teknimed a enregistré un chiffre d'affaires de 6,9 M€

ciments acryliques pour prothèses, le dentaire via les substituts osseux et l'ostéosynthèse résorbable. Un savoir-faire à la base du caractère innovant de la société comme en témoigne la vingtaine de brevets déposés depuis sa création. Prochaine pépite technologique qui sortira de ses ateliers : la plaque Biofuz, utilisée dans la stabilisation des fractures du poignet.

Innover sans cesse

En accompagnant depuis huit ans la firme unionaise avec un soutien financier de 200 k€ en moyenne, Oséo ne s'y est pas trompé. « Chaque année, on soumet des projets à l'organisme public qui décide ensuite ou non de nous aider », précise la PDG Carole Léonard, fille du fondateur de Teknimed. Pour le moment, on peut compter sur leur soutien sans faille pour mener à bien nos programmes. » Une collaboration qui sera utile tant l'entreprise ambitionne de franchir un cap dans les années à venir en misant sur un développement toujours plus poussé hors de l'Hexagone ■

Pigdata, la start-up toulousaine qui devine vos envies

Moins d'un an d'existence et déjà plus de 70 clients. Pigdata propose aux e-commerçants des solutions pour augmenter leur chiffre d'affaires de +10 à +30 % grâce à un algorithme productif innovant.

Pour Nicolas Bahout, le fondateur de Pigdata, l'avenir ne doit rien au hasard. Avec son équipe de six personnes réparties entre le marketing, le technique et le commercial, il a mis au point en octobre 2012 un moteur de recommandations qui propose aux internautes des produits qui répondent à leurs goûts. Cet algorithme, fondé sur les centres d'intérêt des utilisateurs, détermine leurs comportements futurs et permet aux sites marchands de « deviner » les attentes. Les critères de choix s'appuient sur le comportement réel de chaque consommateur en live, pour lui proposer des produits complémentaires pertinents. Installée dans une maison toulousaine, « la garçonnière 2.0 », Pigdata s'inscrit dans la dynamique des start-up de la région. « Nous sommes heureux d'être au sein d'un bassin technique et technologique où les entreprises comprennent l'intérêt de notre produit. » Proposé à des entreprises régionales, françaises et internationales (Teddy



Smith, BamBinou, le Palais des Thés, izaneo.com, 1001pharmacies.com...), cet outil de recommandation est sans engagement, Pigdata s'appliquant à elle-même une obligation de résultat immédiat. « La quasi totalité de nos clients qui ont testé notre système pendant 1 mois continuent chez nous. » En décidant d'une levée de fonds vers des partenaires qui seront tout à la fois financeurs et utilisateurs, Pigdata souhaite développer les technologies de prédictions ■ **Stéphanie de Balorre**

► L'équipe de Pigdata avec son fondateur Nicolas Bahout (3^e en partant de la gauche)

Medinbox équipe les hôpitaux du monde entier

La start-up toulousaine Medinbox est spécialisée dans la diffusion en direct d'interventions chirurgicales.

En mai dernier, Medinbox avait déjà fait la une de l'actualité des start-up en signant un contrat avec le prestigieux Presbyterian Hospital de l'Université de Columbia New York. Le système mis en place ? Un ensemble de caméras robotisées pilotables depuis l'extérieur des blocs opératoires, qui assure la retransmission des opérations sans gêne pour les équipes médicales. Depuis, Nicolas Gausserand, le fondateur et directeur de la société, a signé avec les Émirats

Arabes Unis. Ce nouveau contrat va lui permettre de s'ouvrir désormais au Qatar et à l'Arabie Saoudite. Pas question pour lui de s'arrêter en si bon chemin. Cet automne, il annoncera un nouvel accord avec un laboratoire et ses deux centres, situés à Melbourne et Hambourg, pour leur permettre d'échanger de la vidéo en différé ou en live. Enfin, au cours du premier semestre 2014, il équipera un des plus gros hôpitaux en création à Pékin ■ **S.B**



► Des caméras pilotées de l'extérieur assurent la retransmission des opérations chirurgicales